

Le 4^e Congrès du Dialogue Sud-Nord Méditerranée Les Communautés rurales, ne plus les oublier

« Le Développement Rural et Régional au Sud et au
Nord de la Méditerranée et la nouvelle Politique de
Voisinage »

4-6 octobre 2015, Milan

DECLARATION FINALE

*Les réfugiés de guerre, qui sont la
grande préoccupation de l'actualité, ne
doivent pas faire oublier les populations
locales et les émigrés des pauvretés
rurales.*

Le Congrès, réuni dans l'esprit du dialogue qui a suscité le congrès d'Alger sur une vision commune du futur, le congrès d'Alicante sur les migrations et l'éducation et le congrès de Tunis sur les relations entre les autorités et les sociétés civiles, a consacré deux journées de discussions intenses, en quatre ateliers, aux conditions nécessaires pour un renouveau rural.

Les quelques principes issus des discussions de ces quatre ateliers ont été résumés comme suit devant l'Assemblée plénière et devant le représentant du Commissaire européen, du Gouvernement italien et des organisations internationales :

La volonté exprimée par les participants et les participantes dans les quatre ateliers, doit être traduite dans le dialogue sud-nord, dans la politique de voisinage mais aussi dans la coopération sud-sud, considérant la Méditerranée comme un espace commun qui doit être solidaire.

Atelier 1 : Innovations

Le renouveau rural exige un esprit d'innovation. Il faut créer des occasions pour les innovations et les entreprises centrées sur les communautés rurales en vue du changement qu'elles souhaitent pour leur avenir.

La première action doit être une analyse participative des moyens de chaque communauté, utilisant les données pour identifier les possibilités et les innovations requises dans différents domaines.

Il faut ensuite susciter une plateforme locale d'innovation, il faut xx des organisations de producteurs pour utiliser au mieux les opportunités et favoriser l'accès aux entreprises et aux marchés.

Mettre en évidence des moyens de défense de nouveaux vecteurs d'investissement en agriculture pour l'innovation.

Mettre en place des mesures et des politiques favorables pour améliorer la diversité, la sécurité sanitaire et la valeur nutritive de l'alimentation.

Atelier 2 : Investissements

Il faut que le développement de l'ensemble du territoire soit équilibré.

Il faut décroquer et le rural et l'urbain, il faut mettre en avant et souligner les spécificités rurales. Chaque région rurale doit avoir des perspectives de développement durable de ses ressources et de l'emploi local.

Ce développement équilibré relève de la responsabilité des gouvernements nationaux. Mais à côté d'une gouvernance nationale, il faut une gouvernance régionale avec une autonomie d'action, ce qui nécessite les pouvoirs réglementaires et des moyens financiers. Ce pouvoir régional doit veiller à encourager la participation de la société civile. Mais il faut décroquer l'action des pouvoirs publics aux différents niveaux.

La décentralisation des décisions politiques doit s'accompagner d'une décentralisation des décisions économiques.

Ceci est vrai au niveau national, mais aussi au niveau international, notamment dans la politique de voisinage.

Il faut consentir les investissements nécessaires pour améliorer l'infrastructure des zones rurales, pour améliorer le cadre de vie mais aussi pour inciter les investisseurs à s'y installer ;

Il faut permettre le transfert du savoir-faire en vue du passage à des modes productifs innovants, plus intégrés et plus rentables ainsi que l'accès aux nouvelles technologies ;

Il faut améliorer l'accès et la gouvernance du financement par une meilleure information, une simplification des procédures et un allègement de la bureaucratie, mais aussi un contrôle transparent des résultats ;

Il faut développer des partenariats publics privés nécessaires.

Atelier 3 : Les femmes

Les femmes sont un moteur du développement rural. Il faut leur offrir la place qu'elles méritent et pour cela, vaincre les stéréotypes, reconnaître leur égalité. Il faut aider par l'alphabétisation, par la formation générale et qualifiante pour qu'elles puissent accéder aux marchés et au travail reconnus.

Il faut reconnaître la femme comme acteur du développement rural et valoriser leur rôle moteur.

Il faut valoriser les savoirs et les savoir-faire féminins en zone rurale, et encourager le retour des jeunes femmes diplômées vers les zones rurales qu'elles ont quitté en quête d'émancipation. Faire en sorte que le territoire rural leur devienne plus attractif.

(Orientation des sujets de recherche, promouvoir la culture de la ruralité, identité des régions qui est en train de disparaître.)

Atelier 4 : Les jeunes

Les jeunes demandent l'accès aux ressources, non seulement pour produire mais aussi pour protéger ces mêmes ressources et l'environnement.

Ils souhaitent un changement dans le système éducatif pour intégrer des programmes et des compétences qui répondent aux défis locaux et régionaux, vraiment adapté à ce dont les gens ont besoin, et pas un changement qui vienne d'en haut.

Il faut un soutien social et gouvernemental pour développer des modes de vie et de production alternatifs qui soient beaucoup plus adaptés à la situation des différentes régions.

Il faut leur assurer une participation plus active et une représentation dans la sphère politique.

Ils souhaitent une reconnaissance internationale de leur rôle comme acteurs de changement.